Le clair

Animé de ton amour à plaider ma santé
Celui dont tu t’inspires aux carences’ de mes désirs
Qui me fait grand Alexandre, le cavalier ganté
Ce soir je joue ma nature par ta lueur de cire

Ce soir luie la clarté d’une fraîche passion
Qui nous guérit d’entrain à l’unisson
Celle de la nouvelle chance, de l’autre vie
Habités d’une campagne de raison et d’envie

Je vois comme un galant, la dame que tu es
Je sais comme tu es là où je dois triompher
Sache que je te convoite pour tout ton effet
Tu as mainte’nant ma force et tu es tout ce’ que j’ai

A Elisabeth, le 30/09/2010 à 2H30